

Les sables bitumineux, une catastrophe écologique mondiale

Les sables bitumineux, qu'est-ce que c'est?

Enfouie sous la forêt boréale, dans le Nord de l'Alberta, se trouve une source de pétrole que l'on appelle les sables bitumineux. Ce pétrole est l'un des plus sales au monde parce que son extraction requiert une telle quantité d'énergie que cela en fait l'un des pétroles les plus polluants de la planète en matière d'émissions de gaz à effet de serre (GES).

Les gisements de sables bitumineux sont dispersés sur plus de 138 000 kilomètres carrés de territoire (une superficie de la taille de la Floride) qui comprend 4,3 millions d'hectares de forêt boréale, l'une des dernières forêts anciennes et intactes de la planète.

Chaque jour, 1,3 million de barils de pétrole sont extraits des sables bitumineux en Alberta et la production devrait tripler voire quintupler d'ici 2020.

Mélange de sable et de bitume, le pétrole d'Alberta est un pétrole non conventionnel et nécessite de gigantesques quantités d'énergie et d'eau en provenance de la rivière Athabasca pour être simplement extrait du sol. Les conséquences écologiques de l'exploitation des sables bitumineux sont effarantes : émissions de gaz à effet de serre, gâchis énergétique, pollution de l'eau, augmentation de la dépendance pétrolière mondiale...

Le plus grand projet énergétique du monde

Les sables bitumineux de l'Alberta représentent le plus important projet d'investissement mondial actuel et marque la fin du pétrole à bas prix.

La plupart des grandes sociétés d'État et des multinationales pétrolières ont investi dans cette industrie qui représente aujourd'hui le plus important chantier énergétique de la planète. Ces entreprises devront faire face à une augmentation radicale de leurs responsabilités financières et de leur empreinte carbonique.

Ce pétrole est destiné pour 70% aux États-Unis pour qui le Canada constitue désormais la première source d'approvisionnement en pétrole devant l'Arabie Saoudite.

Le pétrole des sables bitumineux représente 13 % des importations de pétrole brut des États-Unis, le plus grand consommateur de pétrole au monde, et cette proportion pourrait augmenter jusqu'à 37 %.

La Chine, le deuxième plus grand consommateur de pétrole mondial, a proposé une alliance stratégique au Canada visant à transporter ce pétrole sale par super pétrolier vers les raffineries asiatiques.

Les exportations d'énergie vers les États-Unis et l'exploitation des sables bitumineux ont fait du Canada l'un des pays industrialisés les plus énergivores et les plus carbo-intensifs du monde. Les émissions de GES par habitant du Canada sont parmi les plus élevées de la planète.

La dépendance mondiale au pétrole favorise le développement des sables bitumineux.

Des conséquences climatiques à l'échelle planétaire

Les sables bitumineux ne constituent pas un problème albertain, voire simplement canadien. Les conséquences de l'exploitation de ce pétrole se font ressentir à l'échelle mondiale. En 2020, l'industrie des sables bitumineux émettra plus de GES que des pays comme l'Autriche, le Portugal, l'Irlande ou le Danemark. À elle seule, elle pourrait même égaler ou surpasser les émissions d'un pays de 10 millions d'habitants comme la Belgique!

À ce jour, les émissions provenant des sables bitumineux excèdent celles de plusieurs pays européens, notamment l'Estonie et la Lituanie. Les émissions dégagées par seulement deux grands sites d'exploitation dépassent celles de Chypre et de Malte.

Dans le cas des sables bitumineux, le gouvernement du Canada ne fournit pas de données claires et complètes sur les émissions de GES pour l'ensemble du cycle de vie. La plupart des rapports ne tiennent pas compte des effets de la destruction des tourbières (qui sont des puits de carbone indispensables à l'équilibre climatique) ni de la dévastation causée par les forages gaziers (le gaz est le principal carburant utilisé pour produire le pétrole des sables bitumineux).

Trop d'énergie et d'eau pour produire du pétrole sale

La quantité d'énergie nécessaire pour produire du pétrole à partir des sables bitumineux est considérable. Par conséquent, ce pétrole laisse une empreinte carbonique plus marquée que tout autre produit pétrolier sur le marché. Les sites les plus polluants consomment d'énormes quantités de gaz naturel pour créer la vapeur qui sert à liquéfier et extraire le bitume contenu dans le sol. Dans certains cas, l'extraction du pétrole des sables bitumineux est désormais 10 fois plus polluante que le pétrole de la Mer du Nord. 2,5 barils d'eau sont nécessaires pour produire un baril de pétrole des sables bitumineux.

Le pétrole des sables bitumineux puise dans la production de gaz naturel du Canada, à hauteur de près de 20 % de la demande annuelle. Pour remédier à ce problème, certains organismes ont proposé de construire jusqu'à 25 réacteurs nucléaires d'ici 2025 pour extraire le bitume. Ajouter le risque et la pollution du nucléaire à la pollution des sables bitumineux, quelle aberration

Une catastrophe écologique

Des étangs de résidus toxiques : Une fois le bitume séparé du sable et le pétrole extrait, les résidus de ce processus doivent être stockés dans d'immenses bassins de décantation, des étangs toxiques à ciel ouvert. Pour chaque mètre cube de bitume extrait, de trois à cinq mètres cubes de résidus doivent être stockés; ces étangs sont donc tellement grands qu'on peut les voir à l'œil nu depuis l'espace. D'autres types d'eaux usées sont aussi stockées dans des bassins de retenue artificiels, notamment les eaux d'égout, l'eau de refroidissement et l'eau qui est entrée en contact avec du coke, des asphaltènes, du soufre ou des métaux lourds. Cette technique est censée prévenir la contamination des nappes d'eau souterraines et des réseaux de rivières, mais l'efficacité de son application a été mise en doute.

La pollution de l'eau : Selon les scientifiques, le contaminant le plus dangereux dans les résidus de sables bitumineux est l'acide naphthénique, une composante naturelle du pétrole qui se dissout et se concentre dans l'eau chaude utilisée pour traiter le sable. Une exposition répétée à l'acide naphthénique peut avoir des effets néfastes sur la santé des mammifères, notamment provoquer des troubles hépatiques et des hémorragies cérébrales, et une exposition à de plus fortes concentrations a des effets encore plus graves. Les acides naphthéniques sont persistants et difficiles à éliminer de l'environnement. Les installations d'exploitation des sables bitumineux rejettent ces acides en fortes concentrations et les gens qui vivent en aval ont de vives inquiétudes à propos de la contamination de l'eau, des poissons et des animaux sauvages. La contamination par le mercure constitue un autre risque; en effet, lorsque les milieux humides recouvrant les sables bitumineux sont asséchés, de fortes concentrations de mercure peuvent être libérées et contaminer les plans d'eau environnants.

Récemment, des résidents de Fort Chipewyan (une collectivité des Premières Nations située en aval des projets d'exploitation des sables bitumineux) ont commencé à faire connaître publiquement leurs inquiétudes quant aux effets de la pollution de l'eau sur leur santé. Depuis que l'exploitation des sables bitumineux s'est accélérée ces dernières années, ils ont constaté dans leur collectivité une incidence accrue de cancers et de maladies telles que le lupus et la sclérose en plaques.

Des conséquences financières lourdes pour le Canada

Pour promouvoir le développement des sables bitumineux, le gouvernement canadien a volontairement fait obstruction à l'adoption d'un traité ambitieux pour réduire les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle internationale lors des dernières négociations de Copenhague au Danemark en décembre 2009.

Les sables bitumineux constituant la première source de croissance des émissions de GES du Canada, ils sont l'une des principales raisons pour lesquelles le Canada ne respecte pas ses engagements pris dans le cadre du Protocole de Kyoto de réduire ses émissions de GES d'ici 2012. Ce traité signé et ratifié par le Canada implique pour ce dernier de réduire ses émissions de GES de 6% d'ici à 2012 sous le niveau de 1990. À défaut, le Canada s'expose à de très lourdes sanctions financières. En 2007, les émissions de GES du Canada étaient de 26% au-dessus de la cible de 1990. Il est donc très loin de respecter ses engagements et cela pourrait coûter très cher aux Canadiens et aux Québécois.

L'impact des sables bitumineux au Québec

Les sables bitumineux, parce qu'ils constituent la première source de croissance des émissions de GES du Canada, ont des conséquences sur les efforts faits par le Québec dans la lutte contre les changements climatiques. En effet, si l'exploitation des sables bitumineux continue de se développer au rythme prévu, les efforts faits par les autres industries et les autres provinces de réduire leurs émissions de GES seront totalement annulés. Or, les industries québécoises ont déjà fait des efforts pour réduire les GES depuis 1990 et le Québec a de plus grandes ambitions que le Canada dans la lutte aux changements climatiques. Selon Equiterre, les sables bitumineux pourraient même avoir causé 55 000 pertes d'emploi au Québec.

Greenpeace opposé au Projet Trailbreaker

Le projet Trailbreaker qui vise à acheminer du pétrole des sables bitumineux d'Alberta vers les raffineries de Montréal et de Portland dans le Maine est inacceptable. Il augmente la dépendance du monde envers le pétrole et pourrait avoir des conséquences désastreuses sur l'environnement et l'économie régionale.

Greenpeace appuie la demande de BAPE concernant le projet Trailbreaker afin de faire toute la lumière sur ce projet.

Greenpeace s'oppose à tout développement qui viserait à augmenter l'exploitation des sables bitumineux en Alberta qu'il soit destiné à une consommation canadienne ou à l'exportation. Rien ne permettra de « verdier » le pétrole le plus sale du monde.